

En avril 2010 nous nous étions associées pour la publication du tout premier numéro des *Cahiers de l'ILOB*, consacré à l'apprentissage d'une langue en situation formelle ou informelle d'immersion. Nous sommes ravies de collaborer de nouveau pour vous proposer ce numéro thématique sur l'immersion universitaire en français. En février 2012, pour célébrer les cinq premières années du *Régime d'immersion en français* (RIF) de l'Université d'Ottawa, l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) et le RIF ont organisé un Forum intitulé *L'immersion au niveau universitaire : modèles, enjeux et perspectives*, qui a réuni des chercheuses du monde entier — de la Finlande, de la Suisse, des États-Unis et du Canada. Les trois axes du symposium portaient sur les différents modèles d'immersion, les acteurs et les enjeux, et les perspectives de recherche. Ce numéro se veut un prolongement de cette réflexion selon deux grandes thématiques. La première propose une description de différents modèles d'immersion universitaire en français, et la deuxième s'intéresse aux perceptions des étudiants inscrits dans des programmes d'immersion universitaire en français au Canada. Le numéro conclut sur une synthèse des deux journées du Forum et propose la mise en place d'une pédagogie de l'immersion en français au niveau universitaire.

Le premier article de la section Modèles, par la conférencière invitée du Forum, Aline Gohard-Radenkovic, fait une radiographie de l'immersion dans l'enseignement supérieur en Suisse, et plus particulièrement à l'université bilingue de Fribourg/Freiburg. On présente les origines et les caractéristiques du programme *Bilingue Plus*, mis en place en 2004 pour répondre aux besoins des étudiants de la faculté de droit.

Viennent ensuite trois articles décrivant divers modèles dans des universités canadiennes : ceux de l'Université d'Ottawa, qui remontent aux années 1980 ; celui de Simon Fraser University, qui date de 2004 ; et celui du collège Glendon à York University, conçu en 2012. Ces modèles sont mis en place à des échelles très différentes, allant d'une vingtaine d'étudiants à plusieurs centaines.

Sandra Burger, Alysse Weinberg et Mari Wesche retracent les origines, l'évolution et l'implantation du *Régime d'immersion en français* de l'Université d'Ottawa, qui est passé d'un modèle encadré à un modèle associé. Bettina Cenerelli décrit le *French Cohort Program* de l'Université Simon Fraser, qui décline le modèle encadré avec un fort ancrage expérientiel et communautaire. Françoise Mougeon présente un projet de nouveau programme d'intégration du contenu et de la langue seconde, avec là aussi un angle expérientiel, envisagé au collège bilingue de Glendon.

La deuxième partie de ce numéro, Recherches, présente trois recherches qualitatives sur l'expérience des étudiants d'immersion universitaire en français.

Eva Lemaire utilise la technique du dessin réflexif pour recueillir et analyser les représentations de vingt-quatre étudiants de français en contexte minoritaire au campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Elle met en évidence les points communs et les différences dans le rapport à la langue et à la communauté en fonction du profil linguistique et scolaire de ces étudiants : immersion, école francophone en contexte majoritaire ou minoritaire, parcours mixte. Sylvie Lamoureux s'intéresse à l'expérience de transition du secondaire à l'université de deux cent dix-neuf jeunes francophiles qui étudient en français dans le *Régime d'immersion en français* de l'Université d'Ottawa. Elle se penche en particulier sur les motivations des étudiants, les défis rencontrés et la dimension sociale de l'expérience étudiante et conclut sur les conditions nécessaires à la réussite de cette transition, tant sur le plan administratif que pédagogique. Jérémie Séror et Alysse Weinberg analysent des entrevues réalisées auprès de vingt-quatre étudiants de ce même régime, apportant un éclairage sur les défis, les risques et les incitatifs associés à la poursuite d'études universitaires en langue seconde. L'article conclut avec des propositions pour la mise en place réussie de programmes d'immersion universitaire en français.

Le numéro se termine sur une postface rédigée par Aline Gohard Radenkovic qui présente une synthèse des deux journées du Forum. Elle fait le portrait des « pionniers », des « constructeurs » et des « prospecteurs » de l'immersion au niveau universitaire, en soulignant les points communs et les différences dans les contextes. Elle conclut sur la proposition d'une pédagogie qui s'appuie sur l'expérience de l'individu dans cette immersion et qui forme les étudiants au double métier d'étudiant et d'étudiant bilingue.

L'immersion en français au niveau universitaire constitue une expérience unique pour les étudiants mais aussi pour les chercheurs, en tant que champ de recherche à établir. L'ILOB offre un laboratoire vivant à ses chercheurs et se positionne comme chef de file dans le domaine. Nous espérons à travers ce numéro partager quelques pistes de recherche avec vous, et instituer un dialogue avec tous les membres de la communauté de l'immersion en français au niveau universitaire, sous toutes ses formes.

Hélène Knoerr et Alysse Weinberg  
Co-rédactrices